Document generated on 04/19/2024 10:13 p.m.

Liberté

[Sans titre]

Réa Galanaki

Volume 29, Number 4 (172), August 1987

L'autre Grèce

URI: https://id.erudit.org/iderudit/31163ac

See table of contents

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)
1923-0915 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Galanaki, R. (1987). [Sans titre]. *Liberté*, *29*(4), 66–68.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Réa Galanaki

REFRAIN POUR UNE EXCURSION
EN VILLE

C'est le moment vas-y ils approchent continue vite à droite une porte planque-toi des larmes la vaseline ils sont partis des rafales
et tu ressors
C'est le moment vas-y ils approchent continue vite à droite une porte planque-toi des larmes la vaseline ils sont partis des rafales
et tu ressors
C'est le moment vas-y ils approchent continue vite à droite une porte planque-toi des larmes la vaseline ils sont partis des rafales
et tu ressors
C'est le moment vas-y ils approchent continue vite à droite une porte planque-toi des larmes la vaseline ils sont partis des rafales
et tu ressors

(traduit par Jacques Bouchard)

ELLE TIENT SA MAISON dans sa main

comme un enfant tient au creux de sa main la capsule d'orangeade
que le garçon pressé a jetée par terre,
semant sans semer

petite main refermée à l'heure inerte de la sieste

alors que les épis du tableau ondoient jaunes sous quelques nuages
dans un ciel bleu, et qu'au milieu sur des bottes de foin reposent
des moissonneurs. Le sourd bourdonnement de la chaleur. L'un boit
d'autres mangent,
quand
derrière la toile le loup bondissant arrête le mouvement
du moissonneur

ou d'un enfant dans un café
et de sa mère dans un fauteuil

mère d'argile, de fer, d'aluminium, de calicot, de lin,
de coton, de velours en train de vieillir dans ce fauteuil.

(traduit par Françoise Mhun)

COUPURE

MAINTENANT, devant la télévision, elle tient la maison
dans le creux de sa main comme un enfant malade, car
son foyer va s'effondrer. Petite garçon qu'ils ont précipité
du haut des murs de Troie conquise, *ô mon infortunée couche
nuptiale*, et sa mère qui donne plus tard trois enfants
à l'assassin. Elle doit maintenant vivre en appartement.
L'été elle doit se prélasser au soleil sur la plage d'un
grand hôtel. Là-bas, dans le désert de sa main droite,
doit briller à l'annulaire l'alliance d'un foyer défunt.
Se haussant sur la pointe des pieds, sa petite fille
plongera dans la mort; elle doit être étendue au soleil
vêtue d'un maillot tout neuf.

Beaux ongles bien limés, vernis de frais pour les fêtes.

(traduit par Françoise Mhun)

Réa Galanaki est née à Héraclion, Crète, en 1947. Elle a étudié l'histoire et l'archéologie. Elle a publié: **Gracieux par contre** *(1975),* **Les Minéraux** *(1979),* **Le Cake** *(1980) et* **Où vit le loup?** *(1982). De ce dernier recueil sont extraits les trois poèmes traduits ci-haut.*